

En 1938, *Trotsky* expose aux militants du Socialist Workers Party, l'organisation trotskyste des USA, comment il voit concrètement l'activité anti-fasciste :

« Hitler explique ses succès dans son livre. La social-démocratie était très puissante. Il envoya une bande avec Rudolf Hess à un meeting de la social-démocratie et il dit qu'à la fin du meeting ses trente garçons évincèrent tous les ouvriers qui furent incapables de s'opposer à eux. Alors il savait qu'il serait victorieux. Les ouvriers n'étaient organisés que pour payer leurs cotisations ; sans aucune préparation pour d'autres tâches. Maintenant nous devons faire ce que fit Hitler, mais inversement. Envoyer 40 à 50 hommes pour dissoudre le meeting. Cela a une très grande importance, les ouvriers se renforcent et deviennent des éléments combattifs, des porte-voix. Les petits-bourgeois les prennent au sérieux. Un tel succès ! Ceci a une grande importance dans la mesure où la population est aveuglée, retardée, opprimée, elle ne peut être soulevée que par des succès ». (*Discussion sur le programme de transition*).

25 ans après les militants de la gauche U.F.C. qui fondèrent plus tard la *Jeunesse Communiste Révolutionnaire*, renouent avec ces traditions anti-fascistes en créant le Front Etudiant Anti-fasciste, plus tard F.U.A., fédérant des comités d'action de base. Le Front se donnait pour objectif de nettoyer le Quartier Latin des commandos OAS et Jeune Nation qui commençaient leur campagne de terrorisme en Algérie et en France. Son succès fut immense en Sorbonne où il regroupait, quelques jours après sa création, plusieurs centaines de militants. Le mouvement s'étendit très vite aux autres facultés et aux milieux intellectuels. Son action fut méthodique et efficace : disposant de dossiers assez complets, il organisait un véritable quadrillage du Quartier Latin et expulsait des facultés les militants d'extrême-droite, sympathisants et apparentés. Après quoi, maître du terrain, le Front développait une intense agitation pour l'indépendance algérienne, entrecoupée de raids-éclair contre les réunions pro-OAS, où qu'elles se tiennent. La victoire physique remportée en quelques semaines sur les groupes fascistes conférait au Front un prestige énorme. Il devint capable de mobiliser dans de brefs délais, en des manifestations surprises, plusieurs milliers d'étudiants. Le jour de la proclamation de l'indépendance algérienne, ses militants hissèrent le drapeau du F.L.N. sur la Sorbonne.

On sait comment la Ligue Communiste a, depuis sa création en 1969, soutenu des actions violentes exemplaires, lorsque ces actions étaient nettement reliées à